Titre :	Référence : **ANCESTRAMIL**
71e REGIMENT D'INFANTERIE **HISTORIQUE SUCCINCT** **AU COURS DE LA CAMPAGNE** **1939 – 1940**	**Infanterie** **1939-1940**
Auteur :	Origine : **S.H.D.** **P.N.**
Référence : **Cote** 34 N 88	Transcripteur : **MFR** Date :

Ancestramil

HISTORIQUE SUCCINCT DU 71e REGIMENT D'INFANTERIE AU COURS DE LA CAMPAGNE 1939 – 1940

Régiment d'active qui en 1939 à son P.C., ses 1er et 2e bataillons casernés à Saint-Brieuc, le 3e bataillon est à Dinan. Le colonel **ASTOLFI** commande cette unité.
Le 25 août 1939, les opérations de mise sur pied de guerre commencent.

Le 9 septembre, après avoir fait mouvement par voie ferrée, le régiment débarque dans les Ardennes. Son P.C. est à Maranwez. Il fait partie de la 19e D.I.

Le 18 septembre, après avoir fait mouvement par voie de terre, le P.C. est à Ménil-Annelles, le 1er bataillon à Mont-Laurent, les 2e et 3e bataillons à Saulces-Champenoises (Ardennes).

Le 12 octobre mouvement et stationnement dans la région sud de Poix-Terron (Ardennes). Le 22 novembre après divers mouvements par voie ferrée et de terre, le régiment prépare son entrée en secteur sur la Sarre, il cantonne à Saint-Jean-de-Rorhbach, Remering, Puttelange.

Du 7 au 14 décembre 1939 : garde aux avant-postes sur la Sarre. Le régiment tient le secteur de Sarreguemines exclu, Brandenbuch et bois Ermerich. Au cours de cette période les avant-postes sont fréquemment attaqués, les pertes sont de 12 tués et 47 blessés.

Le régiment est relevé du 15 au 17 décembre par le 117e régiment d'infanterie. Il s'installe sur la position de résistance dans le sous-secteur de Kalmerich où il est employé à des travaux d'organisation du sous-secteur.

Le 9 janvier 1940, le régiment arrive à Dannemarie (Alsace).

Du 12 janvier au 1er mars 1940, il est employé à l'aménagement du terrain sur la bretelle sud de Mulhouse. Son P.C. est à Steinbrunn-le-Bas, le 2e bataillon à Landser, le 1er bataillon à Steinbrunn-le-Haut. Le 2 mars, le régiment est mis à la disposition de la 104e D.I.F. pour travailler dans le sous-secteur de Dessenhein, son P.C. est à Rustenhart. Les unités sont réparties dans divers cantonnements du sous-secteur.

Du 6 mars au 4 mai 1940, le régiment continue des travaux d'aménagement du secteur.
Le colonel **ASTOLFI** commandant le 71e régiment d'infanterie est désigné par ordre n° 24039 du 11 avril 1940 du général commandant en chef le F.T. pour exercer le commandement de l'infanterie divisionnaire de la 65e D.I.

Le chef de bataillon **BEGUIER**, chef d'état-major du régiment d'infanterie prend le commandement provisoire du régiment, ce commandement devient définitif le 29 avril, le commandant **BEGUIER** ayant été promu lieutenant-colonel de réserve à compter du 24 mars et maintenu au 71e régiment d'infanterie.

8 mai - Le 71e devient régiment alpin.

Amicalement

11 mai - Le régiment passe sous les ordres du général **DOYEN**, commandant la 27e D.I.A. et s'appelle désormais *71e régiment d'infanterie alpine.* Du 11 au 13 mai il se porte à Vieux-Ferrette et dans les environs immédiats.

Le 24 mai - Le régiment arrive à Montmirail. Après plusieurs étapes, le 3 juin l'état-major du régiment d'infanterie et les compagnies régimentaires s'installent à Sergy, le 1er bataillon à Cierges, le 2e bataillon à Segy et Nesles, le 3e bataillon à Villers-sur-Ferre et à la Folie (Aisne).

Le 7 juin – Après avoir fait mouvement par camions, le régiment débarque au sud de Soissons. Il prend part aux combats acharnés pour la défense du plateau d'Acy et du Mont de Soissons.

Le 9 juin – Ordre général de repli. Le 71e se porte sur la rive sud de l'Ourcq, il combat à Trugny, à Nanteuil. Le P.C. du régiment est successivement à Coincy et à Rocourt.

Le 10 juin – Matinée tragique pour le 71e qui est pris dans une souricière et usera en combat inégal, ses dernières cartouches.

Le lieutenant-colonel **BEGUIER**, les chefs de bataillons **BOLLET** et **Le PROVOST**, commandant respectivement des 1er et 3e bataillons sont fait prisonniers et avec eux leurs détachements dans le courant de la journée, vers Epieds – Courpoil – Beuvardes.

Le détachement commandé par le chef de bataillon **MARTIN** (2e bataillon) réussit à passer et s'installe à Bezuet où il reçoit l'ordre de se porter sur Château-Thierry, en vue de regagner la rive sud de la Marne, et rejoindre dans la région de la Chapelle-sur-Chezy d'autres formations de la 27e D.I.A.

Le 11 juin – Les éléments du R.I.A., après avoir fait mouvement par Essises, Viffort-Artonges s'organisent dans les bois immédiatement à l'est de Corrobert où se trouve le P.C. de l'I.D.

Les effectifs regroupés par bataillon ne comptent plus que 500 hommes environ y compris le train de combat.

12 juin – Un groupement aux ordres du commandant **MARTIN** organise en centre de résistance le village de l'Echelle-le-Franc, attaqué par des blindés qui poussant jusqu'à Vauchamps dispersent et font subir des pertes aux défenseurs.

13 juin – Repli dans la nuit par Sézanne à Barbonne-Fayel atteint en fin de matinée. Le chef de bataillon **MARTIN**, commandant le 71e régiment d'infanterie reçoit l'ordre de se porter au sud de la Seine. Les derniers éléments du régiment franchissent la Seine à Conflans et Romilly serrés de près par les chars qui commencent à progresser au-delà de Romilly.

14 juin – Le commandant **MARTIN** reçoit l'ordre de former un barrage à Saint-Clément (Nord-ouest de Sens).

15 juin – Vers 9 heures, le groupement de Saint-Clément (commandant **MARTIN**) franchit l'Yonne à Sens, se dirigeant sur Villeneuve-sur-Yonne et Charny.
A Charny, ce groupement est attaqué et perd environ 80 hommes faits prisonniers.

Ancestramil

16 juin – Les éléments du 71e R.I.A. passent la Loire en différents points à Chatillon-sur-Loire-Gien-Saint-Thibault-Cosne. Ils se regroupent dans la région de Sainte-Gemme et d'Henrichemont où fonctionne le P.C. de la 27e D.I.A.

17 juin – D'ordre de la division d'infanterie, les restes de la division sont constitués en deux bataillons de marche. Le premier aux ordres du capitaine **RISTERUCCI** (15e B.C.A.) comprenant tous les éléments de la 72 ½ brigade, des 11e, 15e et 28e B.C.A. Le deuxième aux ordres du chef de bataillon **BACQUERIE** (71e R.I.A.) comprenant tous les éléments des 71e et 159e R.I.A.

18 juin – La Division reçoit l'ordre de se porter à l'ouest du Cher dans la région de Lury-sur-Arnon. Le groupement **BACQUERIE** doit gagner la région d'Allogny à Quincey-sur-Yèvre, le commandant **MARTIN** rejoint le 71e R.I.A.

19 juin – Après être arrivé par autobus dans les bois de Mareuil-sur-Arnon, le 71e reçoit un violent bombardement par avions (4 tués).

20 juin – Déplacement à pied par Saint-Chartier Nohant – Vic – Sarzay – Chassignolles (Indre).

21 juin – Embarquement en camion à destination de Teix (Creuse).

22 juin – Mouvement à destination d'Eymoutiers où à la fin des hostilités trouvera le 71e R.I.A. organisé pour la défense de cette localité.

Dans les jours qui suivent l'Armistice, le 71e R.I.A. est transporté à Montluçon, puis sur l'Allier, où avant sa dissolution, il montera face à l'adversaire, sa dernière garde.

Ainsi se termine la vie d'un beau régiment Breton ***« Le Régiment Du GUESCLIN*** » qui a donné au pays, dans des circonstances tragiques la preuve de sa bravoure, et n'accepta pas un destin de vaincus, en luttant contre toute espérance.

****

Ancestrami